

INFOS  
CULTURE  
CITOYENNETÉ  
SOCIÉTÉ  
VIE  
FOSSOISE

# LE NOUVEAU MESSAGER



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson, 22 - 5070 Fosses-la-Ville

**MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE**

Ne paraît pas en juillet et août

JANVIER 2020 - N° 103 - 1€



**Promenade  
à Vitrival  
avec  
Benoit Spineux**



**Opération de  
Rénovation Urbaine**



**103**

**SUPERCALIFRA... QUOI ?**

## LE NOUVEAU MESSAGER

### **Editeur responsable :**

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

### **Où trouver**

#### **le «Nouveau Messenger»?**

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue des Egalots), à la boulangerie Dardenne, chez Nicole coiffure, au Dago Goda.

Pour les villages et hameaux : dans les boulangeries de Le Roux, à l'institut esthétique Picavet (Névremont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, au salon de coiffure Métamorphose, à la sandwicherie «Sandwichs du monde» à Bambois.

### **A quel prix?**

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

### **Contact / Abonnements**

Par téléphone : 071 12 12 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : [nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be](mailto:nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be)

IBAN : BE27 3601 0215 7473

### **Comité de rédaction**

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Willy Darville, Luc Gillain, Marc Lievens, Laurence Denis.

# Les relations humaines... ni trop, ni trop peu !

Et si nous expérimentions de temps en temps le silence et la solitude ?

Les relations humaines constituent bien sûr un incomparable enrichissement à partir du moment où la pression du groupe, et ses pulsions grégaires, ne nous amène pas à renoncer à notre moi profond.

On ne perd jamais son temps à suivre sa propre singularité et à la faire respecter... au risque d'être moqué ou exclu du groupe.

C'est devenu un courage rare que d'oser être soi.

En effet, les diverses influences et les modèles comportementaux de notre époque exercent une pression alarmante sur les individus. Apprenons donc à être vigilants vis-à-vis de cette oppression insidieusement destructrice : la dictature émotionnelle... et gardons ainsi intacte notre propre liberté intérieure.

L'homme est par ailleurs de plus en plus perçu à travers un groupe, une corporation et l'invasion de l'informatique a très fortement accéléré ce processus de dépersonnalisation. Nous ne sommes plus reconnus par notre nom mais par notre numéro de client ou d'affilié, voire un numéro de matricule.

Quel évanouissement de l'indentité des personnes ! Songeons à tous ces « call-centers » où la présence humaine se limite à un message enregistré ne laissant qu'une étroite possibilité de répondre et qui, souvent, laisse désespéré celui ou celle qui voudrait poser une question qui échappe à la liste et s'entretenir de personne à personne.

Face à cette évolution de plus en plus perceptible, ne manquons jamais une seule occasion de contact humain authentique. Ayons le culte de l'autre et ce que nous vivrons méritera vraiment d'être vécu.

■ Jean-Marc Chavanne



# SOBRIQUETS [3]



**A**vant d'attaquer la longue liste de Joseph Noël, je voudrais évoquer la pittoresque initiative des gens de Haut-Vent : pendant la guerre, les distractions étaient rares. Aussi, un groupe plein d'humour avait attribué des sobriquets à de nombreux habitants du hameau, véritable communauté.



A tout seigneur, tout honneur : le mayor était Robert Mathot. Chaque jour, quand le facteur (qui alors était de Vitrival) arrivait sur la place, Robert montait le sentier de son habitation pour aller le saluer : « Bondjoû Mayeûr ! » disait le facteur en enlevant son képi. — « Bonjour Monsieur l'ambassadeur de Viètrîvaux », répondait-il. Son père Emile Mathot était « li Blanc di Hôt-Vint ».

Le « champète » (garde champêtre), c'était Gabriel Biot, sabotier au fond de la place. Désiré Thiroit (père de Roger qui fut fontainier communal) était « le chef de gare ». Octave Pochet, mari de l'institutrice, fut surnommé le Parachutiste parce qu'il avait l'habitude, pour aller faire des courses à Fosses, de descendre à vélo la côte du Laid Pas avec deux gros sacs : un devant et un derrière.

On ne sait trop pourquoi, Marcel Barthélemy avait été surnommé « Li Bourreau » et il a gardé ce sobriquet toute sa vie ! Son frère Joseph, par contre, était « Le Nourrisson » et la femme de Joseph Lainé, « li Jo do Krèkion » était « la Nourrice ». Renilde Rousseau, épouse Lindekens, était « l'Accoucheuse ». Il y avait aussi une partie religieuse : Désiré Depineto (pur socialiste) était « Le Doyen ». René Lin-

dekens était « le Vicaire » et Camille Migeot (aussi bien rouge) : « le Bedeau ». Double emploi : le père d'Irène Barthélemy (épouse de Victor Igot), qui nous a transmis ces détails, était « le Sacristain ».

Mais certains sobriquets étaient bien plus anciens. Les Coqs (Mathot : Tchofile do Coq : Théophile), « li Coq joyeux » (Henri Godefroid), les Baillis (Godefroid et une autre branche, de Sylvain Godefroid, c'étaient les Bossus), les Champagne (Bernard), les Kitches (Lambert). Georges d'èmon l'Soûdârd (Georgery), li Krèkion (Joseph Lainé), li Boulot (Désiré Despineto), les Monades (Hennin, dont « li rossia Hennin », li P'tit Wiche, li Notaire (Jules Cornil), Marie Yin-Yin, Marie Manisse (épouse Joseph Bernard), les Nwârts Ouyes (Barthélemy, grands-parents de Claude), Jules do Grand Paul (Georgery) ; li Rodge do Hôt-Vint (le Rouge, un Crasset) et Li Rossia (le roux) était aussi un Barthélemy du hameau. Julia li Skitche

Ma tante Joséphine, épouse de Georges Lempereur, c'était Phine d'èmon Nanète (à Vittrival les Lempereur étaient aussi surnommés Nanète) ou encore Phine d'èmon l'madjustère, Joséphine fille de l'organiste, mon grand-père ; Thérèse Gogo (Philippe), Li Cyen Goyèt (Félicien Gosset), li Fraunî (sans doute fils d'un habitant de Frasnes-lez-Gosselies). Lès Geûyes (Honnay) ou encore Florentine Pipiche ou Joseph Neûje (Hanicq : ce surnom lui fut donné parce qu'il appelait sa femme « mi p'tite neûjète », ma petite noisette) ; tandis que Fernand Hanicq, c'était Fiston. .

Plus curieux : « aux 14 fesses » : une famille Lesoir qui comptait 7 filles. Ou « èmon l' bone danseûse » : Clémentine Gilot, épouse Dubrulle, qui tenait un café avec salle de danse. Une autre s'appelait La Joconde ; li Bwagne Troquète ; Zèzè (Lejour) ; li bleuwe Djean (Jean le bleu, un Biot) ; Mon.sieur De (un Gosset, sans doute un peu fier).

Il y a des constantes : les prénommés François devenaient automatiquement des « Chèt » ou « Chanchèt », parfois « Chwès » et les Françaises des Chèche (féminin de Chèt), tandis que toute la famille de François Guillaume étaient lès Chèchèt. Antoine devenait Twin.ne et les Marie-Joseph (prénom très courant aux XVIIIe et XIXe siècles), des « Mârdjo ». Anne-Joseph, c'était An'djo » et Jean-Joseph « Djandjo ». Isabelle devenait Zabèle ou Babèle et Victorine, Torine, bien sûr, comme Justin devenait Tintin.



# SUPERCALIFRA... QUOI?

16<sup>ème</sup> édition déjà de l'incontournable Balade de Noël... Un moment attendu de beaucoup et un succès toujours au rendez-vous.



**L**es enfants sont de moins en moins sages... Les lutins du Père Noël craignent pour leurs emplois. La récession les guette. Il faut agir. De Mary Poppins à l'élève Ducobu ; de Bert le ramoneur et ses amis à Monsieur Mégot, les spectateurs sont emmenés à travers rues et ruelles pour six tableaux délirants.

Cette année, 35 comédiens amateurs et 15 danseurs (du groupe Les Clowns en Folie) ont fait la joie de plus de 500 petits et grands. Signe du succès : en quelques jours, dès l'annonce de l'ouverture des réservations, les 10 groupes de spectateurs affichaient complets.

Une balade contée qui est l'aboutissement de plusieurs mois de préparation : dès février, à raison d'une fois par mois, les volontaires se réunissent pour l'écriture, les costumes, les accessoires et la scénarisation. Chacun selon ses envies, les bonnes volontés ne manquent pas.

Comédien, accessoiriste ou écrivain... si l'aventure vous tente, le groupe des Baladins de Noël reprendra ses réunions dans quelques jours. Contact : Brigitte Romain - [bromain.culture@fosses-la-ville.be](mailto:bromain.culture@fosses-la-ville.be).

■ Jean-Pierre Romain  
Photos Thierry Wenes











# CATOULAS : « QU'AS-TU LÀ ? »

Promenade à vitrival avec Benoit Spineux que nous avons rencontré à son domicile...



## Daniel PIET : Qui êtes-vous Benoit Spineux ?

Benoit Spineux : Je suis né à Vitrival. J'ai fréquenté l'école communale de Vitrival. Je me souviens d'un instituteur, Monsieur Henriët, qui devint bourgmestre de Le Roux. Je fis les « Gréco-latine » à St Louis à Namur et un régentat en langue maternelle, histoire, latin à l'Ecole normale de Braine le Comte. J'ai enseigné pendant 5 années à Don Bosco à Bruxelles, ensuite à l'Ecole Remontjoie-Claival à Malonne. Une place de directeur y fut vacante, je postulai et devins directeur en 1969. Jusqu'en 1998. Je suis toujours président du P.O.

actuellement. C'est une école importante qui compte actuellement près de 450 élèves. J'ai été élu bourgmestre de Fosses la Ville de 1994 à 2012. Je fus conseiller communal de 1982 à 1994. Mon opposant le plus célèbre fut un certain Lucien Boigelot, homme charmant en-dehors de la politique, mais au conseil communal, il ne rigolait pas. C'est plutôt le public qui rigolait bien lorsqu'il intervenait. Pendant mon mandat de bourgmestre, j'ai connu 3 Saint-Feuillen, en 1998, 2005 et 2012. Je suis fier d'être le seul bourgmestre de Wallonie à être « monté à cheval sur un baudet ». Ce fut lors de la sortie des Tchôds-Tchôds en 1998. Petite anecdote : lors de la discussion du budget de la Fabrique d'église de Le Roux, l'attention de Lucien Boigelot fut attirée par le poste « consommation d'eau : zéro ». Lucien sort de ses gongs : « Il ne se lave jamais cet homme-là ? » Il visait le curé Lambiotte. Rires dans toute la salle...

## D.P. : Ton papa fut une personnalité à Vitrival.

B.S. : Papa fut bourgmestre de 1946 à 1976. Ensuite, après les fusions, il devint échevin du Personnel à Fosses-la-Ville. En 3 ans, il établit la distribution d'eau dans le village. Avant, on s'approvisionnait en eau aux pompes installées dans les rues. Il s'est occupé de la rénovation de l'église, de l'aménagement des écoles, de l'érection d'un nouveau bal-lodrome. Il fut délégué de la Mutuelle et inspecteur des mutualités chrétiennes pour la Wallonie. Il y a même un auditoire qui porte son nom aux cliniques de Mont-Godinne.

## D.P. : D'où vient le nom de Vitrival ?

B.S. : Vitrival viendrait de Victoriae Vallum, le « vallée de la victoire ». Belle victoire des Nerviens, il y a 2.000 ans, sur les troupes de Jules César. Enfin, c'est une des multiples versions...

## D.P. : Et les Catoulas ?

B.S. : Les Catoulas, habitants de Vitrival, étaient des pilleurs de grains (blés). La Principauté de Liège s'arrêtait à Le Roux qui faisait partie du Comté de Brabant. Pour passer de l'une à l'autre, il y avait un guichet où le préposé demandait « Qu'as-tu là ? » D'où le surnom de « Catoulas ».

## D.P. : Une autre personnalité de Vitrival ?

B.S. : Incontestablement le Curé Saint Hubert. Il a rénové la salle Patria, la salle paroissiale où l'on faisait du théâtre et où on organisait des soupers. Il a relancé le Comité et mis sur pied des soirées théâtrales. Il est allé piller Bosch, d'où il est reve-



nu avec des dizaines de plats et d'assiettes. C'est un homme charmant. Il a aujourd'hui 90 ans. Ses homélies étaient remarquables. Je voudrais aussi parler de Gaby Clocheret qui s'est occupé de la Marche Saint Pierre et qui en septembre 1944 s'est joint aux Américains pour aller jusqu'au célèbre pont de Remagen (dont on a fait un film célèbre). Je n'oublie pas René Brachotte dont l'intervention a permis la construction d'une salle de gymnastique et avec qui j'ai joué à la balle-pelote.

**D.P. : Parle-moi de cette équipe de balle-pelote...**

B.S. : Nous avons joué de 1961 à 1972. Cette équipe se composait de moi-même, de René, de Gérard Parent qui sera plus tard secrétaire communal, de Roger Porigneaux, Désiré Galland, Willy Jacqmain... A Vitrival, on joue au football l'hiver et à la balle-pelote en été. Je voudrais souligner que l'équipe de balle-pelote est montée jusqu'en division II nationale !

**D.P. : Et l'équipe de foot ?**

B.S. : Nous avons été entraînés par Lazlo Getvay, qui a joué à Fosses. Nous sommes montés en deuxième provinciale. Il y a une photo où se trouvent les 4 frères, Hervé, Philippe, Simon en juge de touche et moi-même. Avec Willy Ipercielle, Francis Delvaux, Nicolas Mancini, Jacques Charlier, Hubert Moïny et Jacques Bouxin comme président.

**D.P. : As-tu marché à la Saint-Pierre ?**

B.S. : Outre que j'ai «fait» 4 Saint-Feuillen, j'ai marché pendant 25 ans à la Saint-Pierre, le dimanche qui suit la fête de SS Pierre et Paul, en juillet. Particularité : la Marche Saint-Pierre sort 2 fois par an : à la bénédiction des armes et le dimanche de la marche.

**D.P. : Un dernier mot, Benoit ?**

B.S. : On a oublié noss' Limotche ! Elle sort tous les ans à la ducasse de Vitival. Un comité de jeunes s'en occupe, dirigé par une jeune fille : Florine Prinsen. Le comité de la Limotche offre des cougnoux aux plus de 75 ans (j'y ai échappé cette année !) En collaboration avec le comité du grand feu. Et ce sont les derniers mariés du village qui ont l'honneur de l'allumer. En 1969, ce fut Julia et moi...

*D.P. : Thierry (le photographe) et moi te remercions pour le temps que tu as bien voulu consacrer à cette interview. Et merci à Julia pour la bonne tasse de café...*

■ Texte : Daniel Piet  
Photos : Thierry Wenes





# OPÉRATION DE RÉNOVATION URBAINE: Y CROIRE EN VAIN OU EN 20 ?

Depuis le 31 août 2016, et après un travail conséquent en amont, le dossier d'Opération de Rénovation Urbaine pour le centre de Fosses-la-Ville est approuvé par le Gouvernement Wallon. Et depuis ? Où en sommes-nous ? En ce début d'année 2020, on peut commencer à constater l'impact « des bonnes résolutions » ...



## Une O.R.U., qu'est-ce que c'est ? Et qu'est-ce que ça va changer pour Fosses ?

« Depuis les années septante, l'outil de rénovation urbaine existe en Région wallonne. Le législateur l'a défini de la manière suivante : « L'opération de rénovation urbaine est une action d'aménagement globale et concertée, d'initiative communale, qui vise à restructurer, assainir ou réhabiliter un périmètre urbain de manière à y favoriser le maintien ou le développement de la population locale et à promouvoir sa fonction sociale, économique et culturelle dans le respect de ses caractéristiques culturelles et architecturales propres. » [Art. 173 du CWATUPE]

L'opération de rénovation de Fosses-la-Ville s'appuie sur une volonté de rendre attrayant le centre urbain en vue d'attirer de nouveaux habitants. Cet enjeu majeur nécessite une amélioration du cadre de vie pour les habitants actuels et futurs. Cela va s'exprimer par un travail en profondeur sur les voiries et sur la création de nouveaux logements. (...) (...) La philosophie de l'opération de rénovation urbaine est de miser sur la qualité des logements et des espaces publics pour redynamiser le centre, ses lieux et ses commerces. »

Ces 3 paragraphes sont de maigres extraits du dossier de Rénovation Urbaine établi par les auteurs de projets - association momentanée, AZERO & Espace Environnement -, voté et approuvé par le Conseil Communal, à l'unanimité de tous les groupes politiques, ainsi que par le Gouvernement

Wallon.

Ce travail a été avalisé au préalable par la Commission de Rénovation Urbaine (CRU), composée de citoyens, de membres du secteur associatif, de représentants du milieu scolaire, de membres du Conseil Communal, du Collège Communal, du Centre Culturel, de membres du secteur touristique, etc.

Ce dossier comporte 17 fiches-projets qui pourront être activées sur une durée de 15 ans afin d'améliorer et de redynamiser le Centre de Fosses-la-Ville.

## En théorie, tout va bien... mais concrètement ?

Depuis 2016, la Commission de Rénovation Urbaine a donc l'occasion de proposer au Conseil communal l'activation des fiches-projets permettant l'octroi de subsides par la Région. Une O.R.U permet aussi d'envisager l'avenir et les aménagements du Centre de Fosses à plus long terme, en suivant le fil rouge établi. Cela demande quelques démarches administratives préalables et nécessaires, mais cela permet aussi à une commune de trouver d'autres moyens de financement pour les projets établis. C'est ainsi, par exemple, que l'Administration Communale a répondu à un appel à projets « visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et augmenter l'attractivité des lieux de centralité des Communes. ».

La transformation n'est pas encore visible mais ne saurait tarder...





### Aménagement du Square Chabot et sécurisation du carrefour rue Ste-Brigide/Rue de Tanneries

Ces aménagements font suite à un appel à projets (voir ci-dessus) répondant à 4 axes : améliorer la convivialité des lieux de centralité ; mobilité des modes actifs et accessibilité à tous ; redynamiser les activités commerciales ; propreté des espaces publics. Bien entendu, les objectifs correspondent à la fiche concernée dans l'O.R.U. : « La petite place doit s'ouvrir aux habitants leur apportant un espace vert et des cheminements piétons agréables »

Le Square Chabot sera réaménagé et relié au parking des Tanneries, permettant la création de cheminements piétons vers les écoles et vers la Rue Al'Val (donc Place du Marché). Également, l'ensemble du carrefour des rues Ste-Brigide et des Tanneries sera sécurisé. La verdurisation de l'espace et la pose de mobilier urbain rendra l'espace agréable. Parallèlement des « bulles à verres » enterrées ont été placées.

Le marché étant attribué, une 1<sup>ère</sup> réunion technique préparatoire aura lieu fin janvier. Le planning des travaux y sera établi. Les informations seront communiquées.

### Plaine de la Rosière – Parking Paysager

Ce projet correspond à la 1<sup>ère</sup> fiche-projet de l'O.R.U. qui sera mise en œuvre. Il s'agit d'aménager un parking paysager – rue des Zolos/Plaine de la Rosière - et une promenade urbaine reliant les écoles et l'Espace Winson. La création d'un Kiss and Ride (dépose minute) permettra de fluidifier la circulation. Le terrain a été acquis par la Commune en 2017. Une demande de subvention a été effectuée en 2016, renouvelée en 2017, et c'est en

2019 que la notification du SPW est parvenue. Cela a permis de pouvoir commencer le projet. Celui-ci est construit grâce à l'aide du Bureau Economique de la Province (BEP) lié par une convention à maîtrise d'ouvrage en vue de la mise en œuvre de cette fiche n°17. Dans l'attente des 52 places prévues, un parking provisoire de 17 places a pu être aménagé.

Le dossier complet doit être rendu pour le 20 avril prochain, après consultation de la C.R.U. et approbation par le Conseil Communal. Dès le retour positif de la Région, le marché pourra être attribué.

### Places du Marché et du Chapitre/ Ancien Hôtel de Ville

Ce sera sans doute la transformation phare de cette O.R.U. et la plus attendue : l'aménagement et la rénovation des 2 places du centre. L'avantage de l'O.R.U. est qu'elle permet de travailler avec ordre et méthode. Avec la fiche concernant l'aménagement de l'Ancien Hôtel de Ville, ce seront probablement les prochaines activations. Il est probable, en toute logique et de manière censée, que les 3 fiches fassent l'objet d'un seul et unique projet. Pour une information complète, il est à noter que le Kiosque est un monument classé et qu'un périmètre de protection l'entoure.

La commission se réunit début février.

Une nouvelle convention avec le BEP sera proposée au Conseil Communal dans le cadre de ce projet d'envergure.

Parallèlement à ces projets, les améliorations apportées dans le centre sont déjà en phase avec la ligne de conduite de l'ORU. Un conseiller en rénovation urbaine (en l'occurrence, « votre serviteur ») est chargé d'assurer le suivi de la bonne mise en œuvre du projet de rénovation urbaine. Il assure également la coordination et les synergies entre tous les intervenants au projet, dont la Commission de Rénovation Urbaine. D'autres idées ou pistes sont évoquées, envisagées ou en cours de réflexion, en vue de redynamiser le centre et de lui apporter de la convivialité mais les pages sont trop petites... restez informé !

L'O.R.U, nous pouvons donc y croire en '20 !

■ Pierre-Jean VANDERSMISSEN

### Pour en savoir plus...

[www.fosses-la-ville.be](http://www.fosses-la-ville.be) :

Ma commune → Mon administration → Rénovation urbaine

Facebook : Fosses centre convivial

[renovation.urbaine@fosses-la-ville.be](mailto:renovation.urbaine@fosses-la-ville.be)

Bulletin communal et autre support de communication occasionnels et d'informations (toutes-boîtes, etc...) Le logo ci-dessous permet de référencer toutes actions ou publications relatives à l'Opération de Rénovation Urbaine





# ANALYSE DE L'ÉVOLUTION DU PARCELLAIRE AGRICOLE

M. Luc BAUFAY nous a transmis une analyse de l'évolution du parcellaire agricole et son évolution de 1952 à 2017, sur deux zones de plaine sises à Sart-Eustache et Vitri-val, prises comme exemples. Il nous paraissait intéressant de vous en fournir un extrait. Comme il le dit lui-même : « les photos parlent d'elles-mêmes ».



Comparaison des photos aériennes de la Terre du Blan, prises respectivement en 2017 (à gauche) et 1952 (à droite), avec une simple mise en évidence de la zone considérée de 37,7 ha (haut) et une mise en évidence des parcelles agricoles (bas)

« L'alerte est lancée depuis de nombreuses années : nous subissons une perte de biodiversité<sup>1,2</sup>, de nombreuses espèces de notre faune ont déjà disparu ou sont menacées d'extinction. Cette menace pèserait principalement sur la faune des plaines et en particulier, sur les oiseaux des milieux agricoles comme les moineaux, les alouettes des champs, le bruant proyer ou la perdrix grise. Ces deux dernières espèces sont les oiseaux des cultures ayant connu le plus fort déclin au cours de ces 30 dernières années<sup>1</sup>. « Selon les évaluations réalisées entre 2005 et 2010, près d'un tiers des espèces animales et végétales étudiées étaient menacées de disparition en Wallonie »<sup>1</sup>. Cela se passe donc bien chez nous aussi !

Différentes causes sont invoquées dans de nombreuses études scientifiques. « La perte de biodiversité est causée par un certain nombre de facteurs interconnectés tels que l'intensification de notre agriculture, le changement climatique, le développement urbain, la surexploitation et l'utilisation non durable des ressources naturelles, la pollution de l'air, des terres et des eaux, le nombre croissant des espèces invasives et leur impact, entre autres »<sup>3</sup>, expliquent les chercheurs de l'IBPES<sup>4</sup>.

Malheureusement, ces études restent souvent abstraites pour les profanes et pour la plupart des citoyens. Si l'évolution de notre environnement est rapide, elle demeure progressive et finalement « lente » pour la mémoire humaine de la plupart d'entre nous. Il est parfois difficile de faire la distinction entre notre propension à magnifier le passé et la réalité de celui-ci. Bref, l'aridité des études scientifiques, et les effets d'estompement de notre mémoire nous conduisent à ne pas toujours bien percevoir l'évolution subie par notre environnement.

Dès lors, il vaut parfois mieux un simple dessin, une photo, qu'un long discours pour vérifier ce qu'ont été les récentes modifications des paysages. L'archivage des photos aériennes, mises à disposition du public<sup>5</sup>, permet cette démonstration. La comparaison des photos aériennes, d'une même zone, prises à des moments différents<sup>6</sup>, est considérée ici pour illustrer, à titre de simple exemple, l'évolution du parcellaire agricole. Sont ainsi reprises des photos aériennes prises en 1952 et 2017 de deux zones agricoles sises à Fosses-la-Ville. Il s'agit des lieux-dits « Terre du Blan » à Sart-Eustache (37,7



ha), et d'une partie de la « Campagne du Bois des Chanoines » (74,8 ha) à Vitryval. Elles sont donc localisées dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, où ces terres ne peuvent pas être considérées comme des terres de cultures intensives. En toute rigueur, il convient de considérer qu'une incertitude de  $\pm 10\%$  affecte cette mesure ; cette incertitude est liée à la qualité et à la résolution des photos. La figure illustre la méthodologie suivie, en reprenant l'exemple de la Terre du Blan et les photos de 1952 et 2017 : on délimite la zone considérée et, au sein de celle-ci, on délimite les parcelles pour chacune des photos et donc des années considérées. (...) On constate donc une réduction du nombre de parcelles agricoles de l'ordre de 60 à 80 %, principalement réalisée au cours de la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. (...)

La réduction du nombre de parcelles a pour conséquence immédiate l'augmentation de la taille des parcelles restantes. La superficie de ces parcelles tend vers une valeur de 5 ha. Le facteur d'augmentation de la superficie est ici de l'ordre de 2 à 5. Une autre conséquence est la réduction des longueurs totales des périmètres de ces parcelles, c'est-à-dire des longueurs totales des lisières des parcelles. (...)

Or, il est connu que des oiseaux comme la perdrix grise « affectionne tout particulièrement les lisières pour nidifier, et plus particulièrement celles de céréales en plaine de grande culture, l'un des facteurs à l'origine de son déclin pourrait être la disparition de ses sites de nids préférés »<sup>7</sup>. Un des effets directs de la réduction du nombre de parcelles est donc une réduction du nombre de sites potentiels de nidification de la perdrix grise, mais aussi des autres oiseaux nicheurs des plaines agricoles.

Cette analyse succincte n'a pas d'autre ambition que d'illustrer, sur base d'un cas particulier, des

faits connus. Cette analyse se veut n'être qu'une vulgarisation, par le choc des photos, pour visualiser les effets du remembrement agricole, et des conséquences qu'on peut en déduire. (...) »

1 Rapport sur l'état de l'environnement en Wallonie 2017, Direction générale opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement, SPW Editions (2018)

2 Voir par exemple : <https://www.lalibre.be/planete/perde-biodiversite-si-nous-ne-faisons-pas-d-efforts-lavie-sur-terre-sera-en-peril-5c001244cd70fdc91bb41710>,

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2018/03/23/sur-tous-les-continent-la-nature-et-le-bien-etre-humainsont-en-danger\\_5275433\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2018/03/23/sur-tous-les-continent-la-nature-et-le-bien-etre-humainsont-en-danger_5275433_3244.html)

3 Voir par exemple : <https://www.levif.be/>

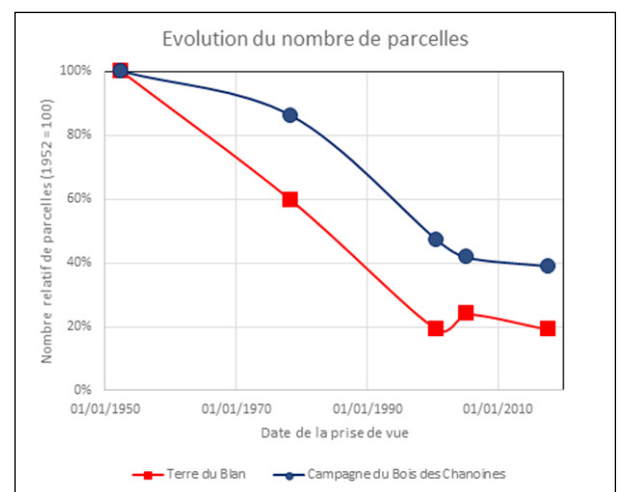
4 Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES en anglais)

5 Cf. <http://www.cartesius.be/CartesiusPortal/>

6 Une comparaison semblable de deux photographies aériennes, datant de 1952 et 1997, dans la région de Grand-Lez est illustrée dans Agriculture & Biodiversité, sous la direction du Pr. Thierry HANCE, Collection Agrinature, SPW – DGO3 (2010), p. 57 – Cf. <https://www.agrinature.be/pdf/agrinature-hs-fr.pdf>

7 Dossier de l'ONCFS « Gestion du milieu de vie de la perdrix grise », paru dans la revue Faune Sauvage n° 283 de janvier 2009 (pp. 27-51)

Cf. [http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/file/oiseaux/galliformes/plaine/FS283\\_dossier\\_spe\\_perdrix\\_grise.pdf](http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/file/oiseaux/galliformes/plaine/FS283_dossier_spe_perdrix_grise.pdf)





# Repères

## FÉVRIER

**Dim. 2** Dîner de la Chandeleur par le Cercle L'Éveil. Dès 12h30 à la salle Patria de Vittrival.

**Sam. 8** Bacadam show. Spectacle brésilien dès 19h à la salle Le Bosquet (route de Bambois). Entrée gratuite.

Dîner dansant par les Jeunes retraités de Le Roux. Dès 12h au réfectoire de l'école communale de Le Roux.

**Lun. 10** Conférence horticole par le Cercle Royal d'Horticulture et du Petit Élevage de Fosses. Thématique : «Semis et repiquage en serre» par L. Gobeaux. À partir de 19h30 à l'ancien Hôtel de Ville.

**Sam. 15** Souper de l'Association des Parents de l'École Saint-Feuillen. Souper et animation musicale à la salle du CSA (Place du Chapitre). Dès 19h.

**Dim. 16** Soumonce par Les Boute en train d'Aisemont. Dès 14h dans les rues du village d'Aisemont.

**Lun. 17** Commémoration anniversaire de la mort du Roi Albert. Dès 16h45 au Square Chabot.

**Mar. 25** Fricassée du mardi gras par la Confrérie du mardi gras. Ramassage des oeufs dans les rues de Fosses de 8h à 19h et fricassée gratuite à partir de 19h. Animation musicale jusqu'à 2h.

Mardi gras d'Aisemont par les Boute en train. Carnaval des enfants (matin) - Ramassage des oeufs, grande fricassée (19h) - Bal masqué (21h). Salle Saint-Joseph d'Aisemont.

## MARS

**Dim. 1** Carnaval d'Aisemont par les Boute en train. De 9h à 21h dans le village d'Aisemont. Sortie musicale du comité (9h) - Grand feu allumé par les derniers mariés (19h30).

**Sam. 7** Grand feu par le Comité des festivités hauventoises. Balade dans le hameau dès 16h et allumage du bûcher à 20h. Buvette et pains saucisse. \* Goûter dansant par les Jeunes retraités de Le Roux. Dès 14h au réfectoire de l'école communale de Le Roux.

**Dim. 8** Marche des Jonquilles par le Footing Club Fosses. Départ : Salle «La Fourmilière» (Rue du village 10 à Biesmerée) - 4, 6, 12, 18 ou 25km. Départ entre 7h et 15h.

**Lun. 9** Conférence horticole par le Cercle Royal d'Horticulture et du Petit Élevage de Fosses. Thématique : «Les plantes et la volaille améliorent la biodiversité» par O. Bienfait. À partir de 19h30 à l'ancien Hôtel de Ville.

**Jeu. 12** Jeux de cartes par l'Amicale des 3x20 de Bambois. De

13h30 à 18h à la salle de Bambois (Place de l'Église).

**Sam. 14** Souper annuel par la Marche Saint-Rémy de Névremont. Dès 19h30 à la salle «La Baillerie» à Névremont.

**Sam. 21** Souper dansant annuel par le 1er Bataillon d'Austerlitz de Vittrival. Dès 19h à la salle Patria de Vittrival.

**Dim. 22** Laetare de Fosses-la-Ville par la Société Royale Les Chinels. Défilé dans les rues de Fosses des Chinels et des groupes locaux. Fête foraine à la Place des Tanneries. Départ à 14h30 de la rue d'Orbey. Rondeau final sur la Place du Marché à partir de 18h. Infos : [www.chinels.be](http://www.chinels.be)

**Lun. 23** Visite aux notables de la ville par la Société Royale Les Chinels.

**Jeu. 26** Jeux de cartes par l'Amicale des 3x20 de Bambois. De 13h30 à 18h à la salle de Bambois (Place de l'Église).

Bibliobus. Rue Joseph Godfroid de 18h25 à 19h.

**Ven. 27** Souper entre amis au camping Le Pachy. Dès 19h.

**Sam. 28** Concert de printemps et souper choucroute par la Royale Philharmonique de Fosses-la-Ville. Dès 18h30 à la salle l'Hauventoise.

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

## VOTRE RECETTE DU MOIS

### Rôti de porc à l'échine et sa couronne de pommes de terre aux légumes de saison

#### Ingrédients

- 1 botte de carottes
- 2 bottes de navets
- 1 rôti de porc (150gr/pers) dans l'échine
- pommes de terre à chaire ferme
- persil frisé

#### Recette

Mettre le rôti dans un plat allant au four. Le saler, le poivrer, le huiler et le mettre au four à 150°C pendant 2 heures.

Éplucher les navets et les couper en bâtonnets.

Éplucher les carottes. Couper les plus grosses en deux ou quatre sur la longueur.

Faire cuire les pommes de terre à l'eau. Quand elles sont cuites, les refroidir et les éplucher.

Faire revenir quelques minutes les carottes dans une poêle. Saler, poivrer et ajouter un peu de sucre.

Faire revenir quelques minutes les navets dans une poêle. Saler, poivrer, ajouter du curry jaune et du sucre.

Après 1 heure de cuisson, ajouter un peu de mélange de navets et carottes coupés en petits morceaux (non cuits préalablement) et les pommes de terre.

Laisser finir la cuisson pendant environ 1 heure.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !